



Restaurer et gérer les ripisylves

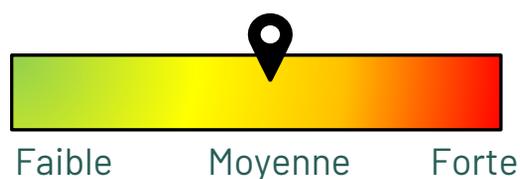
Contexte de l'action

Les ripisylves remplissent de nombreuses fonctions participant au bon fonctionnement des cours d'eau : améliorer la qualité de l'eau, lutte contre les inondations et l'érosion des berges. Cependant, ces milieux subissent de multiples pressions : urbanisation, endiguement, etc. Il est donc important de réaliser en premier lieu un diagnostic initial des ripisylves afin de prévoir au mieux les actions à mettre en œuvre.

Objectifs

- Restauration de ripisylves dégradées

Priorité



Durée de mise en œuvre

- Longue (> 5 ans)
- L'entretien des végétaux est à privilégier hors périodes de croissance (fin octobre à début mars)



Pilote de l'action

- Communes
- Communautés de communes
- Propriétaires
- SDEA

Partenaires potentiels

Techniques : Syndicats de rivière, Associations naturalistes (CEN...), DREAL, SDEA

Financeurs : AERM, Département, Région, Europe (FEDER...), Communes, DREAL

Modalités de mise en œuvre

- 1) Cartographier les ripisylves existantes et réalisation d'un diagnostic écologique initial par un recensement terrain (protocole Carhyce).
- 2) Cartographier et inventorier par un recensement terrain des saules têtards du territoire avec mention de ceux devant être taillés en priorité
- 3) Rédiger un plan de restauration et d'entretien pluriannuel de la ripisylve
- 4) Restaurer les ripisylves par régénération naturelle, plantations d'essences adaptées (saules, aulnes, frênes...), bouturage de plans existants (saules notamment)
- 5) Entretenir les ripisylves (éventuelle mise en place d'un bail rural environnemental). *Voir fiches méthodologiques ci-dessous*
- 6) Entretenir les saules têtards selon les modalités adaptées. *Voir fiches méthodologiques ci-dessous*

Incidence financière

5) et 6) Les coûts d'entretien sont très variables selon les travaux envisagés, le type de rivière, les essences en place, la présence d'embâcle, l'accessibilité, la portance... Les coûts peuvent varier de 20 € à 350 €/ 100 mètres linéaires.

Évaluation et suivi

- Indicateurs de suivi de la ripisylve : taux de reprise, linéaire de ripisylve entretenue et restaurée
- Inventaire et suivi de la flore



Entretien de la ripisylve



La **ripisylve** est la formation d'arbres et d'arbustes que l'on peut voir le long des cours d'eau. Elle assure de nombreuses fonctions. Il est nécessaire de la préserver et de l'entretenir.

Objectifs

- Permettre le libre écoulement des eaux,
- Protéger les berges de l'érosion grâce au maillage de racine,
- Assurer l'installation d'une faune riche et diversifiée,
- Contribuer à l'amélioration de la qualité de l'eau et du cours d'eau
- Diversifier les paysages...

Techniques

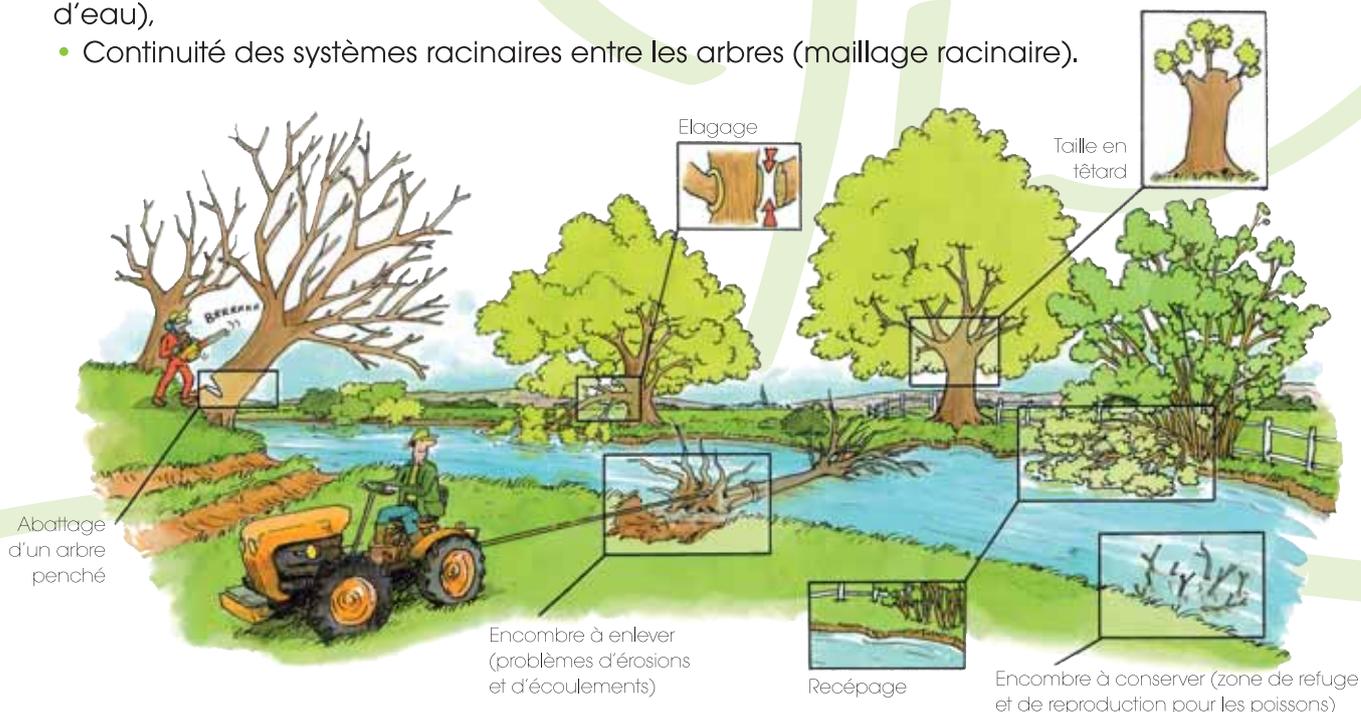


L'utilisation de tronçonneuses et débrouailleuses est préférable à l'utilisation d'engins lourds afin de réaliser un travail sélectif.

Le but est de garder les jeunes pousses pour assurer le renouvellement des générations. Dans le cas spécifique des cours d'eau, la priorité peut être mise sur les branches basses susceptibles de faire obstacle à l'écoulement des eaux, ainsi que sur les arbres menaçants.

D'une manière générale, **une ripisylve en bon état** va se composer de la manière suivante :

- Plusieurs strates présentes (herbacée, arbustive, arborée),
- Diversité d'essences (aulnes, frênes, cornouillers...),
- Absence d'espèces invasives (robiniers faux acacia...),
- Présence d'arbres morts (maintenir ceux qui ne risquent pas de tomber dans le cours d'eau),
- Continuité des systèmes racinaires entre les arbres (maillage racinaire).



Il faudra également **éviter les interventions systématiques et trop drastiques**. Une végétation diversifiée est souvent plus facile à contrôler.

Les essences capables de rejeter (saule, frênes...) peuvent être taillées en "têtard". Cette technique de taille était utilisée autrefois pour fournir bois de chauffage et fourrage aux animaux. L'arbre présente moins de risque de basculement. Il sera nécessaire de faire la coupe au bon endroit (voir photo ci-dessous).



Cours d'eau entretenu en 2016 à Cormery



Taille en têtard d'un saule



Quelques mois après la coupe de l'arbre, de nouveaux brins apparaissent

Les plantes d'ornement sont à proscrire. Elles sont souvent difficiles à contrôler et peuvent finir par devenir envahissantes (ex : bambou...)

Le maintien de bois morts peut être propice pour la faune (chauve-souris, oiseaux, etc...). Inutile donc de se précipiter pour couper un arbre qui présente des signes de faiblesse.

? A quelle période faut-il intervenir ?

Pour une meilleure reprise des végétaux, les interventions sur la végétation doivent être réalisées en priorité **en période de repos végétatif** (c'est-à-dire entre la fin du mois d'octobre et la fin du mois de février). Une attention toute particulière devra être portée pour ne pas abîmer le terrain et permettre l'évacuation du bois et l'élimination des résidus de coupe.

	Jan.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Aoû.	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.
Elagage			Période de repousse									
Abattage, recépage			Attention , reproduction d'oiseaux et de mammifères (chauve-souris)									
Débroussaillage			Attention aux nids d'oiseaux									
Enlèvement des encombres												

Zones vertes : Périodes d'interventions

! La réglementation...

Article R125-14 du code de l'environnement : **"Le propriétaire riverain est tenu à un entretien régulier du cours d'eau."** L'entretien régulier a pour objet de maintenir le cours d'eau dans son profil d'équilibre, de permettre l'écoulement naturel des eaux et de contribuer à son bon état écologique ou, le cas échéant, à son bon potentiel écologique, notamment par enlèvement des embâcles, débris et atterrissements, flottants ou non, par élagage ou recépage de la végétation des rives.

Il est interdit de traiter à moins de 5 m de tous points d'eau.



La Ripisylve en images



Ci-contre, quelques **EXEMPLES DE BONNE GESTION** de la ripisylve :

- Des espèces diversifiées, locales et adaptées
- Diversité des strates (arbres, arbustes, plantes, algues)
- Quelques bois morts préservés
- Des têtards conservés et entretenus régulièrement



Avant

NB : une encombre dans le lit peut être préservée lorsqu'elle est stabilisée et ne constitue pas un obstacle majeur aux écoulements. Elle peut constituer un habitat pour de nombreuses espèces.



Après



Ci-dessous, quelques **EXEMPLES D'ENTRETIEN A PROSCRIRE** :

- Disparition d'éléments patrimoniaux (sans entretien, les arbres taillés en têtards se cassent) ;
- Le broyage régulier de la ripisylve entraîne une modification de la qualité des eaux (réchauffement de l'eau, concentration en oxygène réduite) ;
- Banalisation des paysages, des habitats (les zones de refuge, de reproduction et de nourriture sont restreintes) et donc des espèces.



6 Entretien et conservation de saule têtard

Cahier
technique
chevêche

LPO Mission Rapaces

Fondation
Nature et Découvertes

Pour protéger une espèce, il faut d'abord commencer par protéger son biotope. Celui de la chevêche est très varié, constitué de vergers traditionnels et de prairies à saules têtards.

Les saules têtards, autrefois recépés régulièrement afin de procurer du bois de chauffage, sont aujourd'hui abandonnés à leurs tristes sorts.

Leurs coupes régulières provoquaient la cicatrisation de l'arbre. Les cavités ainsi formées offrent le gîte et le couvert à de nombreux animaux dont fait partie la petite chouette.

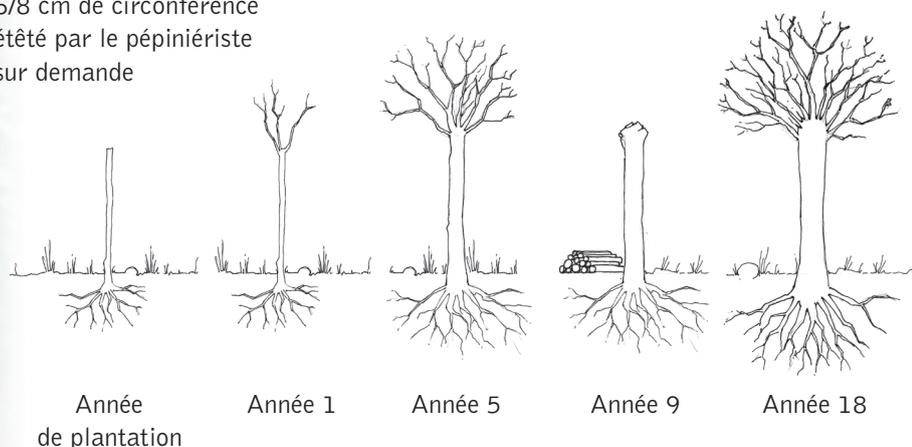
1 - Plantation de saules têtards

Préparation :

- Choisir un saule adulte adapté à l'humidité du terrain : saule blanc (*Salix alba*), saule doré ou osier jaune (*Salix alba vitellina*), saule fragile (*Salix fragilis*) ;
- Plantation possible de novembre à avril (hors période de gel).

Méthode :

6/8 cm de circonférence
étêté par le pépiniériste
sur demande



1. Prélever un plançon (branche de 6 à 10 cm de diamètre et 2 à 3 mètres de long) sur le saule, puis la couper en biseau à sa base.
2. Sur un terrain humide, effectuer un trou de plantation à la tarière ou à la barre à mine de 0,5 à 1 m de profondeur et enfoncer la bouture à la masse.
3. La première année de végétation, supprimer les bourgeons situés sur la partie inférieure du saule (en dessous de la tête).
4. Après la deuxième année de végétation, procéder à un recépage total des rejets.



Plançon récemment mis en terre - photo : J. Bultot ©



Saule têtard en année 5 - photo : J. Bultot ©

6 Entretien et conservation de saule têtard

Cahier
technique
chevêche

Conseils :

- Dans les dix premières années, procéder à un recépage total tous les deux à trois ans.
- Après dix ans, espacer les recépages de cinq ans environs. Les branches coupées pourront servir à la création de nouveaux saules têtard.
- Pour restaurer les vieux saules têtards, procéder à une coupe systématique de l'ensemble des rejets en prenant soin de ne pas arracher les fibres du sommet du tronc (tête). Pour cela, couper dans un premier temps chaque rejet à environ 30 à 40 cm de leur base puis, dans un deuxième temps, recéper la base des rejets au ras de la tête du tronc.
- Si on veut utiliser d'autres essences, il est conseillé de se procurer les plants en pépinière et de les laisser grandir pendant plusieurs années avant d'intervenir.

Un programme de gestion destinée à recréer des sites favorables à la chevêche d'Athéna, mais aussi à la sauvegarde d'un milieu naturel et paysager indispensable à notre faune est proposée par le groupe Noctua sur son site internet (www.noctua.org).

2 - Autres mesures de conservation

Il est également nécessaire de protéger les vergers à hautes-tiges face à l'urbanisation et au remembrement agricole.

Ces milieux sont essentiels pour le maintien de notre paysage rural puisqu'ils forment la ceinture verte de nos villages. Pour accueillir la chevêche, ces vergers doivent être constitués d'essences particulières d'arbres fruitiers (principalement de pommiers, poiriers et noyers), âgés d'au moins 50 ans, et plantés à faible densité.

Entretien des arbres fruitiers :

- Tailler régulièrement ;
- Si le verger est également utilisé comme pâturage, protéger les jeunes arbres contre le bétail. Pour cela, installer pendant 5 ans, un grillage de barbelé à 1 m du tronc et haut de 1,8 m.
- Éviter les traitements chimiques ;
- Planter des haies pour favoriser l'entomofaune.

